

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

- VOLUME E -

**De la Reconnaissance Unanime
de l'ancien Site présumé
du Temple des Juifs,
par les trois Religions Monothéistes,
et par les Archéologues du 19ème siècle**

>-<

**De la Démonstration de cette Erreur,
dont les Preuves ont été préservées,
intactes par les Musulmans,
dans la Roche du Sous-Sol du Haram.**

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

1/ Repères Chronologiques

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

(Ainsi donc) au 19eme siècle, l'ancien site du Temple de Jérusalem présumé s'être dressé sur l'actuel Haram des Musulmans (Esplanade de la Mosquée Al-Aqsa et du Dôme du Rocher) avait été unanimement reconnu par les trois grandes religions monothéistes, issues du Livre Sacré des Juifs.

Et comme en une sorte de témoignage irrécusable, au cours des siècles, un culte Juif fervent et entêté, malgré une farouche et récurrente opposition Musulmane, s'était développé d'abord autour des Portes du Haram, puis sur le Mont des Oliviers, et finalement face au rempart occidental du Haram (Mur des Lamentations)

Or, durant la seconde partie du 19eme siècle, des archéologues européens eurent l'occasion unique d'être autorisés à explorer le sous-sol rocheux du Haram

Et ces archéologues du 19eme siècle confirmèrent aussi unanimement la localisation sur le Haram de l'ancien site du Temple Juif, et ce en dépit de leurs extraordinaires découvertes qui auraient du, en fait, leur faire désigner **l'emplacement du site authentique sur lequel le Temple des Juifs s'était réellement dressé, c'est-à-dire exactement en aval du Haram** (comme le sera démontré infra) :

En effet, ces Archéologues talentueux et minutieux du 19eme siècle découvrirent, inconsciemment en fait, la preuve irréfutable de cet emplacement réel, preuve qui, jusqu'à ce jour, demeure gravé dans le sein immuable du socle rocheux du Haram, où cette preuve a été fidèlement préservée grâce a la piété de ses gardiens musulmans.

-1-

Histoire de Jérusalem : Références chronologiques de 638 a1517

Résumé

638	Prise de Jérusalem par les Musulmans.
1099	Reconquête de Jérusalem par les Croisés.
1187	Re-Reconquête de Jérusalem par Saladin (Salah-al-Din ibn Ayyub).
1193-1250	Après la mort de Saladin Jérusalem reste sous la domination de la Dynastie des Ayubides (famille de Saladin).
1260-1517	Des esclaves mercenaires convertis à l'Islam, les Mamelouks, qui sont au service de la Dynastie des Ayubides, après avoir renverse leurs maîtres, et exercent le pouvoir sur Jérusalem durant environ trois siècles.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Histoire de Jérusalem : Références chronologiques
La période des Croisades et des Royaumes Latins : de 1096 à 1291
Résumé

Les huit Croisades durèrent de **1096 à 1273**,
Les Royaumes Latins, installés en Orient, par les Croisés, perdurèrent de **1099 à 1291**, date de la Chute d'Acre, la dernière Place-Forte importante des Croisés.

Tableau Chronologique Simplifié :

- Durant cette période, l'antique Jérusalem Byzantino-chrétienne fut reconquise par les Croisés Chrétiens **en 1099**,
- puis récupérée par les Musulmans avec Saladin, **en 1187**.
- Saladin mourut en 1193, et Jérusalem demeura sous la Tutelle de la Dynastie des Ayubides (Famille de Saladin) jusqu'**en 1250**.
Durant cette période néanmoins :
- **En 1219**, les Murailles défensives de Jérusalem avaient été démolies, sur l'ordre du Sultan de Damas.
- **En 1244**, Jérusalem avait été mise à sac par les Musulmans Khwarizmians, qui massacrèrent Chrétiens et Juifs.

Principaux événements suivants

- **En 1250**, les Mameluks, esclaves-mercenaires, convertis à l'Islam et au service des Ayubides, s'emparent du Pouvoir au Caire (Fustat), pour leur propre compte et ce pour environ trois siècles.
- **vers l'an 1260**, de nouveau, Jérusalem fut mise à sac, par les Mongols, qui, par ailleurs, ravagèrent tout le Proche-Orient, dont, en particulier, Baghdad qui fut aussi mise à sac.
- **En 1260**, les Mameluks réussirent à vaincre les Mongols, et gouvernèrent donc Jérusalem, à partir de cette date, durant trois siècles.
- **En 1291** les Mameluks chassaient définitivement les Croisés Chrétiens de leurs derniers Territoires d'Orient.
- **En 1517** Jérusalem passe sous la domination des Turcs Ottomans qui y règnèrent durant trois siècles jusque l'arrivée des Britanniques **en 1917**, durant la première guerre mondiale.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

**2/ Historique
du Mur Occidental des Lamentations
de 638 à 1517**

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

-1- La Récupération de Jérusalem, par les Musulmans de Saladin, transforma, de nouveau, les Juifs en Dhimmis (caste servile) et l'Accès de tout le Haram fut interdit aux Juifs, comme aux Chrétiens, sous peine de conversion à l'Islam ou de mort immédiate.

L'occupation du Haram par les Chrétiens, du temps des Croisades, avec la transformation du Dôme du Rocher en "Templum Domini", et la transformation de la Mosquée Al-Aqsa en "Templum Solomonis", avaient confirmé, et amplifié, la Reconnaissance unanime de cet Emplacement, comme étant le Site authentique et originel du Temple des Juifs disparu. Et, de surcroît, pour la première fois, les Chrétiens lui avaient conféré un Caractère Sacré, en faisant abstraction de la Prédiction du Christ concernant la Disparition de ce Temple.

Les Juifs qui, du temps des Croisés, avaient obtenu l'autorisation de venir prier, sur l'Esplanade supposé de leur Temple disparu, dans l'enceinte du petit Parvis intérieur de la Porte Dorée, furent, de nouveau, réduits, dorénavant, en dehors de leurs Synagogues, à prier, en tentant de s'approcher, aussi près que possible, du Haram. Mais ces manifestations culturelles, lorsqu'elles regroupaient trop de Juifs, ou lorsqu'elles devenaient trop régulières, étaient soumises, tôt ou tard, aux réactions, violentes et insultantes, des Musulmans : Ceux-ci ne se privaient pas, alors, d'agresser les Dhimmis Juifs, qui osaient sortir des quelques Synagogues privées ou quasi-clandestines, tolérées par les Autorités Islamiques, pour faire des démonstrations publiques de leur Religion erronée, alors que Mahomet l'avait irrévocablement condamnée.

C'est en raison de ces contraintes que, par exemple, les Juifs privilégiaient le site du Mont des Oliviers, qui avait l'avantage, à la fois, de se situer en dehors de la Ville, de se trouver à l'Est de l'Emplacement du Temple disparu conformément aux Préceptes de Moïse pour l'axe de la Prière, et d'offrir aux Fidèles différents thèmes d'exégèse Biblique et Rabbinique, pour la plupart en rapport avec la "Shekinah" (la Nuée Divine qui accompagnait et protégeait la Tente de la Rencontre de moïse

-2- Tous les Textes, Juifs, et non-Juifs, dont on dispose, indiquent que le rempart Occidental du Haram, qui deviendra le Lieu mystique de la Nostalgie Juive du Temple, et qui sera appelé "Mur des Lamentations", n'a acquis, progressivement, ce Caractère Sacré qu'à partir du 16ème-17ème siècle.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Mais ce "Mur des Lamentations" possède, désormais, une telle force d'Attraction Mystique pour les Juifs, et il s'est imprégné de tant de Ferveur, qu'il a pour ainsi dire, créé son propre Temple de substitution, fondé par sa seule Signification collective, mais distincte de toute Légitimité originelle.

Aussi, un examen des Textes antérieurs au 16ème-17ème siècle, dans lesquels on recherchera, vainement, une référence précise à un quelconque Culte devant ce "Mur Occidental des Lamentations", ne pourrait, néanmoins, en amoindrir la Force Mythique, qui lui est, désormais, définitivement acquise.

Par contre, l'Examen de ces mêmes Textes s'inscrit dans la nécessaire recherche fondamentale des assises topographiques de la Religion Fondatrice, qu'exalta le Temple de Jérusalem, et dont le "Mur des Lamentations" constitue comme une sorte de transposition et substitution topographique, qui permet de donner une référence concrète à l'Étude Rabbinique de la *Torah*.

-3- Dans l'Examen détaillé chronologique, présenté ci-après, il conviendra d'être attentif au sens multiple que peut revêtir l'expression "Mur Occidental" :

En effet, ce sont des confusions, volontaires ou involontaires, sur cette Dénomination, qui ont, parfois, mené à certains raccourcis, acceptables sur le plan Mystique ou Allégorique, mais totalement erronés sur le plan événementiel et historique :

- A l'origine, le "Mur Occidental" est le Mur du Lieu Très Saint du Temple, qui se trouve à l'occident du Sanctuaire, et contre lequel était posé l'Arche de l'Alliance.

L'Entrée du Temple se trouvant à l'Orient.

Aussi, le Grand Prêtre, les Prêtres et les Fidèles devaient se trouver à l'Est du Temple pour pouvoir pratiquer le Culte, et prier.

- Pour les Rabbins, dont la Démarche spiritualisante s'étend à toutes les composantes architecturales du Temple, le "Mur Occidental" devint, progressivement, un Mur intemporel, symbolisant comme un Appui terrestre contre lequel vient se poser la Shekinah de la Divinité.

- C'est dans cette perspective, que, par exemple, le voyageur Juif, Benjamin de Tulède, lorsqu'il décrit, du temps des Croisades, les Juifs venant prier dans le petit Parvis situé en contrebas de la Porte Dorée qui se trouve au Rempart Oriental du Haram, parle du "Mur Occidental" de ce petit Parvis, qui est, ainsi, inconsciemment ou implicitement, assimilé, de façon métaphorique, au "Mur Occidental" du Temple disparu.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

- Et c'est à cette même Assimilation métaphorique, inconsciente ou implicite, que procédèrent les Lecteurs d'autres Textes, que nous présentons ci-après, lorsque ceux-ci évoquent, en réalité, le rempart occidental, qui soutient et contient le sous-sol et le sol du Haram, c'est à dire le sol de l'ancienne Esplanade Hérodienne, sur laquelle se serait dressé le Temple disparu, et qui était, en réalité, l'antique Citadelle Juive (appelée Antonia par Hérode) ainsi que nous le verrons infra.

-4- Avant l'Appropriation Musulmane de cette Esplanade Hérodienne, et dans les très rares et très brèves périodes, où les Juifs eurent la possibilité d'y avoir accès, il est assez probable que les Juifs aient prié en se positionnant de façon à pouvoir prier face à l'Occident, c'est à dire face à l'emplacement présumé où se dressait, naguère, le Temple et l'Autel. Mais on ne dispose d'aucune Documentation sur cette période pré-islamique. Après l'Appropriation Musulmane, et dans aucun des Textes, antérieurs au 16ème-17ème siècle dont nous disposons et que nous présentons ci-après, par ordre chronologique, il n'est jamais fait, explicitement, référence à un Rite Juif quelconque, qui se serait déroulé devant le rempart occidental du Haram, c'est à dire devant le rempart appelé désormais "Mur des Lamentations".

Certaines imprécisions ou approximations rendent, parfois, le Sens, de ces différents Textes que nous présentons dans l'ordre chronologique difficiles à appréhender, et à replacer dans leur Contexte Topographique et Mystique.

Toutefois, dans ce Domaine, il convient de remarquer, que, par exemple, les Voyageurs ou Pèlerins Juifs étaient, la plupart du temps, soumis à des menaces et à des dangers, qui pouvaient rendre leurs Observations directes, difficiles, ou incomplètes, et qui pouvaient, par conséquent, les amener, parfois, à se contenter d'une documentation indirecte et assez approximative, et ils suppléaient, alors, à leurs manques éventuelles par l'exaltation de spéculations mystiques, sans grand rapport avec la Réalité Topographique :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

- Textes concernant le Mur Occidental des Lamentations -

-5- Vers l'An 950 (sous la première Occupation Musulmane) :

Le Guide de Jérusalem de la Geniza du Caire : (Geniza = Bibliothèque de Synagogue ou sont entreposées les archives de la Communauté Juive ainsi que les Rouleaux Sacres usagés qui ne peuvent être détruits)

Ce *Guide*, qui détaille les différents Lieux Saints de Jérusalem, où les Juifs accomplissaient leurs Prières après l'appropriation du Haram par les Musulmans, ne fait aucune mention du rempart, ou du "Mur Occidental".

Ce *Guide* indique, par contre, que les Lieux de Pèlerinages, de Prières, et de Rassemblements des Juifs, se situent, principalement, au sud, et à l'est du Haram, en particulier sur le Mont des Oliviers.

-6- Vers l'An 990 (sous l'occupation Musulmane des Fatimides) :

La Chronique d'Ahimas :

Rabbi Samuel (Nasi de la Communauté Juive) apporta (d'Égypte) à Jérusalem, les cercueils contenant la dépouille de son père, Rabbi Paltiel, et de sa mère, ainsi que la dépouille de l'oncle de son père, Rabbi Hananel, qui toutes avaient été embaumées. Au nom du Très Haut, et afin qu'il lui en soit tenu compte par Celui qui réside dans les nuages, Rabbi Samuel dédia 20.000 drachmes :

- pour les pauvres et les affligés, pour les élèves et professeurs qui étudiaient la Torah, ainsi que pour les Lecteurs des Prières ; également pour l'Huile destinée à l'Autel (de la Synagogue) souterraine (appelée "la Cave" dans les documents de la Geniza), qui se trouve au Rempart occidental (à la Porte de Barclay), ainsi que pour les Synagogues et les Communautés Juives, proches et lointaines, ainsi que pour ceux qui se lamentent de la perte du Temple, et ceux qui pleurent le Deuil de Sion, pour les professeurs et élèves de la Yeshiva de Jérusalem....

-7- Vers les Années 1010-1060 (sous l'occupation Musulmane des Fatimides et avant les Croisades) :

Plusieurs Lettres de la Geniza du Caire de cette époque concernant Jérusalem font référence à cette même Synagogue souterraine, située dans une cavité, et appelée "La Cave".

On y accédait en descendant une trentaine de marches, et le souci particulier de la fournir en huile abondante, indique la nécessité d'éclairer un endroit sombre.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Cette Synagogue souterraine semble s'être située, à la base du rempart occidental du Haram, dans une cavité à la Porte de Barclay (appelée Porte du Prophète ou Porte de Mahomet et qui se trouve au sud du Mur des Lamentations) :

Lettre de Salomon ben Judah à Ephraïm ben Shemaria : Extrait :

Le lundi, nous nous sommes rassemblés (à Jérusalem) avec une nombreuse assistance dans "la Cave", et nous avons sorti les Rouleaux de la *Torah* ; ensuite, nous avons procédé à l'Excommunication de ceux qui décrètent des Décrets illégitimes (vraisemblablement les Karaïtes).

L'une des Lettres de la Geniza, évoque un effondrement dans cette Synagogue souterraine, probablement à la suite d'une secousse sismique, et indique, à cette occasion que le mur-même de cette Synagogue avait une épaisseur de deux coudées et demi (1,25 mètres environ).

Mais aucun des Textes, trouvés à la Geniza du Caire, ne fait jamais mention d'un Culte qui aurait été rendu au rempart occidental du Haram.

Par contre, plusieurs Lettres de la Geniza attestent du fait que les Juifs prient sur le Mont des Oliviers, pour les Cérémonies les plus importantes de la Communauté, ainsi que tout autour des différentes Portes du Haram, dont celle de la Porte Dorée, puisqu'il leur est strictement interdit de pénétrer dans le Haram :

Par exemple, plusieurs lettres du Gaon (Président de la Communauté Rabbanite de Jérusalem) Salomon ben Judah, font état des Cérémonies Juives qui sont conduites sur le Mont des Oliviers et autour des Portes du Haram :

Comme l'Autorisation des Autorités Musulmanes a été obtenue contre paiement, le Gaon de Jérusalem sollicite l'aide de la Diaspora, car les Prières prononcées sur le Mont des Oliviers, ou autour des Portes du Haram, ont Valeur Absolutrice pour tous les Juifs :

En particulier, le Gaon, sollicite l'Aide financière de la Communauté Juive de Fustat (Caire) dont certains membres ont accès au Pouvoir Fatimide :

Lettre de Salomon ben Judah : Extraits :

Permission nous a également été accordée (par les Autorités Musulmanes) de faire le tour des Portes du Haram, et de prier à haute voix devant chacune des ces Portes, Qudusha et Barkhu, (noms des Prières) ; puis de monter au Mont des Oliviers en chantant, et de nous y rassembler, les Jours de Fêtes, en nous tenant face au Tabernacle de Dieu (l'Emplacement du Dôme du Rocher), à la place-même de Son escabeau et de Sa Présence Divine. *"Et la Gloire de l'Éternel s'éleva du milieu de la Ville et se tint sur la Montagne qui est à l'Orient de la Ville"*

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

(Ezechiel 11-23) . "En ce jour-là, Ses pieds (de l'Éternel) se poseront sur le Mont des Oliviers" (Zacharie 14 :4)

Mais si nous ne nous pouvions pas nous acquitter de cette taxe, il nous serait interdit, et de faire le tour des Portes du Haram, et de nous tenir au Mont des Oliviers pour y prier à haute voix. ...

Et, de la même façon que pour les Rabbanites de Jérusalem, parmi les diverses lettres de la Geniza du Caire qui témoignent, toutes, de ce même Culte au Mont des Oliviers et aux Portes du Haram, une autre lettre, envoyée de Jérusalem par un Juif Karaïte de Tripoli, David ben Hayyun, au Président de la Communauté Karaïte de cette Ville, le remercie vivement pour l'aide financière qu'il lui a fait parvenir, et l'assure, en retour, qu'il prie et priera, pour le Président et pour toute la Communauté Juive de Tripoli, sur le Mont des Oliviers et devant la Porte Dorée (située au Rempart oriental du Haram).

Là encore, comme dans toutes les lettres de la Geniza du Caire, il n'est jamais fait aucune allusion à un Culte juif qui serait rendu au mur occidental du Haram.

8- Vers l'An 1160 (Durant le Royaume Chrétien de Jérusalem) :

Le Témoignage du Voyageur Juif, Rabbi Benjamin de Tulède, est assez important, dans la mesure où il est à l'une des sources de la confusion ambiguë qui a été opérée, à partir du 16ème siècle, entre le Mur Occidental du Temple et le rempart occidental du Haram :

En effet, à l'époque où Rabbi Benjamin de Tulède se rendit à Jérusalem (1160), c'est à dire une quarantaine d'années avant la Reconquête de Jérusalem par Saladin, les Croisés avaient autorisé les Juifs à venir prier à la Porte Dorée, qui se trouve au rempart oriental du Haram.

Cette Porte Dorée comportait, en fait, un Édifice rectangulaire à l'intérieur du Haram, situé en contrebas.

C'est à dire que les Juifs pouvaient se tenir dans le Parvis de cet Édifice, et prier en se tournant rituellement vers l'Occident, vers le "Dôme du Rocher", devenu "Templum Domini", c'est à dire en direction de l'Emplacement présumé du Temple disparu.

Aussi, Rabbi Benjamin de Tulède, appelle-t-il, métaphoriquement, le mur occidental de ce petit Parvis intérieur de la Porte Dorée, le "Mur Occidental du Temple".

En quelque sorte ce "mur", doté d'une Signification Mystique par le terme "occidental", était assimilé, dans les Prières, au Mur Occidental du Lieu Très Saint du Temple, en une sorte de Translation Topographico-Spirituelle.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Mais ce "Mur Occidental" se trouvait, en réalité, à l'extrémité Orientale de l'Esplanade, et, donc, à l'Est de l'Emplacement supposé du Temple disparu (où se dressait désormais le "Dôme du Rocher", devenu lui-même "Templum Domini" : "Temple du Seigneur").

En tout état de cause, dans ce lieu de rassemblement des Juifs, la Direction de leur Prière, vers le Temple virtuel situé à l'ouest, demeurerait, de la sorte, conforme au Précepte Mosaïque, concernant l'axe du Culte au Temple, tout comme l'étaient, également, les Prières, faites dans le même axe d'est en ouest, et en regardant le Temple, à partir du sommet du Mont des Oliviers :

Benjamin de Tulède : *Itinéraire : Jérusalem* :

Jérusalem est une petite Ville fortifiée, avec trois murailles, et très peuplée d'Ismaéliens, de Jacobites, de Syriens, de Grecs, de Géorgiens, et de Francs de toutes langues.

Une maison de teinturerie s'y trouve pour laquelle les Juifs paient un Bail et une Licence d'exploitation chaque année au Roi (de Jérusalem). Personne ne peut exercer le métier de teinturier à l'exception des Juifs (Ce Privilège accordé aux Juifs semble avoir été valable pour tout le Royaume Chrétien de Jérusalem).

Il y a environ deux cents Juifs qui résident au bas de la Tour de David, dans cette partie de la Ville. (Certains manuscrits mentionnent 4 Juifs, ou même un seul.)

En ce qui concerne les murailles de la (Citadelle) Tour de David, les fondations, sur une hauteur de dix coudées environ (5 mètres) ont été bâties par nos Ancêtres, tandis que le reste est l'oeuvre des Ismaélites. Il n' y a pas d'Édifice plus solide dans toute la Ville que cette Tour.

Il y a aussi à Jérusalem deux Bâtiments importants : le premier est un Hôpital qui accueille tous les malades auxquels on fournit tout ce qui leur est nécessaire quand ils sont en vie, ou s'ils décèdent.

Le second Bâtiment est appelé Temple (ancienne Mosquée Al-Aqsa devenue Templum Solomonis) : C'est le Palais qui fut bâti par le Roi Salomon, Roi d'Israël -Que la Paix soit avec lui- Dans ce Palais demeurent 400 Chevaliers (Ordre des Chevaliers du Temple) et ils en sortent chaque jour pour aller en expédition guerrière. Là stationnent également des Chevaliers, venus des pays Francs et d'Edom, qui ont fait le voeu d'y rester une année ou deux.

A Jérusalem il y a, aussi, un grand Temple que l'on appelle Sépulcre (Saint Sépulcre) où se trouve le Tombeau de cet Homme (Jésus-Christ) qui attire les Pèlerins.

Jérusalem a quatre portes :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

La Porte d'Abraham, la Porte de David, la Porte de Sion et la Porte de Gushpat, ou Porte de Josaphat, qui fait face à notre ancien Temple, appelé désormais (par les Croisés) Templum Domini (Dôme du Rocher).

A l'emplacement de ce Sanctuaire, Omar ben Khattab (en réalité Abd al- Malik) a fait construire un Édifice, comportant une très grande et très belle Coupole, dans lequel les Chrétiens n'apportent aucune Image ou Effigie mais viennent seulement pour prier.

En face de ce Sanctuaire, se trouve le "Mur Occidental" qui était l'un des Murs du Saint des Saints (assimilation mystique) : on l'appelle la Porte de la Miséricorde (une des deux poternes de la Porte Dorée située dans le Rempart est de l'Esplanade), **et c'est là** que viennent tous les Juifs pour prier face à ce mur du Parvis du Temple (en faisant face à l'Ouest, et face au Dôme du Rocher). Il y a aussi à Jérusalem, près du Temple de Salomon (ancienne Mosquée Al-Aqsa) des Écuries (du Roi Salomon) que ce Roi avait fait bâtir :

C'est un Bâtiment très solide tout en pierres. Nulle part ailleurs dans le Pays on ne peut voir un Bâtiment de ce genre. On peut, encore aujourd'hui, y voir la Piscine où les Prêtres (du Temple) égorgeaient les animaux offerts en Sacrifice.

Les Juifs qui viennent là inscrivent leurs noms sur la muraille.

La Porte de Josaphat mène à la Vallée de Josaphat (la vallée du Cédron avait été appelée vallée de Josaphat par les Byzantins puis par les Musulmans) qui sera le Lieu de Rassemblement des Nations (au Jour de la Résurrection).

Ainsi, selon ce Texte de Benjamin de Tulède, les Juifs pouvaient, durant cette période du Royaume Latin de Jérusalem, venir prier sur le Haram, dans le petit Parvis intérieur, situé en contre-bas, à la Porte Dorée du Rempart oriental, c'est à dire à l'est du Templum Domini (Dôme du Rocher).

De cette façon, les Juifs priaient, conformément au Rite prescrit par Moïse, en se tenant face à l'ouest, et face au Templum Domini (Dôme du Rocher), devant le "Mur (appelé) Occidental" de ce petit Parvis intérieur de la Pore Dorée.

Cette autorisation concédée par les Croisés aux Juifs de venir prier sur le Haram, aurait, en outre, été, peut-être, renouvelée, pour un temps, par les Musulmans, après la fin des Croisades.

En effet, si l'on se réfère à un récit, rédigé par Isaac ben Joseph ibn Chelo, en 1334, il semblerait que les Juifs, à cette époque, étaient encore autorisés par les Musulmans à venir prier sur le Haram, en ce même Emplacement du petit Parvis intérieur de la Porte Dorée : Toutefois, ce Texte pose certains problèmes que nous examinerons, infra, à la date de 1334.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Pour conclure sur ce Texte de Rabbi Benjamin de Tulède, il convient de souligner, de façon précise, que les Juifs, en 1160, ne prient absolument pas devant le Rempart Occidental des Lamentations, mais qu'ils prient devant le mur occidental du petit Parvis de la Porte Dorée située au rempart oriental du Haram.

9- Vers l'An 1165 (toujours durant le Royaume Chrétien de Jérusalem) :

Maimonide (Rambam : Rabbi Moïse ben Maimon) :

Journal de Voyage : Jérusalem et Hébron :

Le mardi, le 4 du mois de Marheshvan de l'année 4926 de la Création, (14 octobre 1165) nous quittâmes Acre pour aller à Jérusalem, et ce voyage me fit courir de grands dangers (probablement à cause d'attaques de bandes de Musulmans ?)

Et j'entrai dans la Grande et Sainte Maison (ou bien Jérusalem, ou bien le Haram, ou bien le Templum Domini ?) et j'y priai le 6 du mois de Marheshvan (16 octobre).

Et le dimanche, le 9 du mois, (19 octobre) je quittai Jérusalem pour Hebron, pour embrasser les Tombes des Patriarches (Abraham et Sarah, Isaac et Rebecca, Jacob et Lea) dans la Double Grotte (Grotte de Makhpelah). Ce jour-là, je restai dans la Grotte pour prier l'Éternel -Gloire à Lui-. Et j'y fis le Voeu que, désormais, ces deux jours, c'est à dire, le 6 et le 9 (où j'avais pu prier à Jérusalem puis à Hebron) seraient, chaque année, des Jours de Fête, des Jours de Prières, des Jours de Célébrations de l'Éternel, dans la joie de nourritures et de boissons. Que l'Éternel me vienne en aide pour tout, et que, avec Sa Bénédiction, je puisse toujours accomplir ce Voeu ! Et comme j'ai eu le privilège de prier dans la Demeure (Jérusalem) alors qu'elle (le Temple) était en ruines, puissé-je avoir le privilège de La voir (de mon vivant), moi et tout le Peuple d'Israël, quand Elle sera restaurée !

Étant donné l'importance que Maimonide, dans son Oeuvre, a conféré à la Signification Mystique du Temple, ce Récit a une importance particulière, dans la mesure où il ne mentionne aucun culte particulier devant un Mur Occidental quelconque, et encore moins devant le rempart occidental du Haram, alors que Maimonide précise la location exacte de sa Prière faite à Hebron, par exemple.

Par ailleurs, on peut mesurer l'importance de l'absence de toute référence à un Culte devant un Mur Occidental topographique, dans la lettre ci-après de Maimonide, en citant, par

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

exemple, l'un des extraits, où Maimonide met justement en exergue, dans son Oeuvre, la Valeur Mystique du Mur Occidental du Temple disparu, ainsi que l'un des extraits où il insiste sur la vénération particulière à manifester, lorsque l'on se tient en se tenant face à la façade occidentale du Sanctuaire, conformément au Précepte de Moïse imposant de respecter l'axe Est-Ouest de Prière que l'Éternel a strictement défini :

Maïmonide (Rambam : Rabbi Moïse ben Maïmon) :

Code (Mishneh Torah) : Livre 8 : Livre du Service du Temple :

17 :

Il y avait une Pierre (Eben Shetyah ou Pierre de la Fondation) dans le Lieu Très Saint du Temple, au Mur Occidental. Sur cette Pierre, l'Arche de l'Alliance était posée. En face de la Pierre, se trouvait une jarre emplie de la manne (pour témoigner aux futures générations du don de la manne que l'Éternel faisait aux Juifs errant dans le désert du Sinaï : *Exode 16 : 32-34*) ainsi que le bâton d'Aaron (bâton d'amandier ayant produit en une nuit, fleurs et fruits, *Nombres 17/ 21-26*).

30 :

Bien que le Sanctuaire soit aujourd'hui en ruines à cause de nos péchés, nous devons le vénérer exactement de la même manière que lorsque le Temple s'y dressait. Aussi, l'on ne peut se rendre (sur le Haram) qu'aux endroits où cela était, alors, autorisé. Et de la même façon, on ne doit pas s'asseoir ou agir d'une façon irrévérencieuse (sur le Haram), lorsque l'on se trouve dans l'axe de la Porte Est.

En effet, il est dit :

"Respectez le Shabbath et vénérez Mon Sanctuaire." (Lévitique 19 : 30).

Aussi, de la même façon que nous devons respecter le Shabbath jusqu'à la fin des Temps, de la même façon nous devons vénérer le Temple jusqu'à la fin des Temps, car bien qu'il soit en ruines, Sa Sainteté demeure éternellement.

A propos du Lien mystique établi par Maïmonide avec le Sanctuaire disparu, et remplacé, croit-il, par un Édifice Musulman, il est intéressant de noter que, à la suite de Persécutions anti-Juives, déclenchées en Espagne par les Musulmans Almohades, Maïmonide et sa famille s'étaient d'abord réfugiés au Maghreb.

Ensuite, Maïmonide se rendit dans le Royaume Latin de Jérusalem, puis au Caire.

Là, Maïmonide allait devenir le Médecin du Vizir de Saladin, et, peut-être même, le médecin de Saladin.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

10- Vers l'An 1183 (toujours durant le Royaume Chrétien de Jérusalem): le compte rendu suivant est donné indirectement par Rabbi Petachia de Ratisbonne :

Rabbi Petachia de Ratisbonne :

Rabbi Petachia de Ratisbonne se rendit à Jérusalem. Il n'y a plus qu'un seul Juif nommé Rabbi Abraham, le teinturier, qui paie au Roi (Chrétien de Jérusalem) un tribut important pour avoir le droit d'y demeurer.

Rabbi Abraham montra à Rabbi Petachia le Mont des Oliviers.

De là, il put observer que l'Esplanade du Temple est large et grande de plus de 300 coudées (150 mètres environ). Sur l'Esplanade se dresse un Édifice superbe que les Ismaélites ont bâti autrefois (Dôme du Rocher) quand ils ont conquis Jérusalem :

Des Juifs impies avaient alors indiqué au Calife (Omar) : "Il y a parmi nous un vieillard qui connaît l'emplacement sur lequel se dressait jadis le Sanctuaire du Temple avec son Parvis." Le Calife (Omar) exerça, alors, une telle pression sur ce vieillard que celui-ci finit par lui livrer le secret. Or, comme ce Calife était favorable aux Juifs (!), il déclara : "Je veux bâtir là un Temple, et, seuls, les Juifs auront le droit d'y prier." (?) Le Temple fut édifié en marbre rouge et vert avec toutes sortes de vitres. Mais des Gentils (Croisés) survinrent et y placèrent des Statues (Décorations Chrétiennes du Templum Domini) Comme les Statues tombaient, on les fixa dans l'épaisseur du mur. Toutefois, dans l'Emplacement du Lieu Très Saint, la Statue ne pouvait se maintenir (et était renversée).

Loin de là, on peut voir le Saint Sépulcre, et, de l'autre côté, l'Hospice pour les pauvres. Le terrain est accidenté, et l'on appelle cet endroit la vallée de Beth Hinnom où ils ont leur cimetière.

Il faut environ trois jours pour traverser le Pays d'Israël.

Rabbi Petachia visite la Mer Morte et Hebron, puis son récit concernant Jérusalem reprend :

A Jérusalem, il y a une Porte nommée Porte de la Miséricorde (Porte Dorée) : Elle est entièrement obstruée par les pierres et la chaux, et aucun Juif ne peut y approcher (à l'extérieur des remparts ?), et, à plus forte raison, les Gentils (Chrétiens). Une fois, les Gentils (Croisés) voulurent ôter les pierres et ouvrir cette Porte : la Terre d'Israël se mit à trembler, et, dans la Ville, il y eut une agitation qui ne cessa que lorsqu'ils arrêtaient (de tenter d'ouvrir la Porte Dorée).

Il y a une Tradition, chez les Juifs, qui dit que la Shekinah s'est exilée par cette Porte, et que c'est par cette même Porte qu'elle réapparaîtra. La Porte (Dorée) se trouve juste en face du Mont des Oliviers, lequel est situé plus bas (?) ;

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Néanmoins, quiconque se trouve sur le Mont des Oliviers, peut, de là, voir la Porte (Dorée). Il est écrit en effet :

"En ce temps-là, Le Seigneur se tiendra sur le Mont des Oliviers (près de Jérusalem à l'est de la Ville)" (Zacharie 14 -4)

On pourra, ainsi, voir, distinctement, quand l'Éternel reviendra à Sion en passant par cette Porte. C'est là que se font les Prières. (à la Porte Dorée ? ou au Mont des Oliviers ? ou les deux ?).

La Tour de David existe toujours à Jérusalem.

D'une façon générale, Rabbi Petachia de Ratisbonne, dans son Récit de ses Voyages en Orient, est, à la fois, sensible aux différentes Légendes concernant les Lieux Sacrés Juifs, et aux modalités des différents Cultes qui y sont rendus.

A la lecture de l'ensemble de ses comptes-rendus, il semble que Rabbi Petachia de Ratisbonne n'aurait pas manqué de mentionner une Tradition de Prières faites devant le Rempart Occidental du Haram, si un tel Culte Juif s'y était pratiqué lors de sa visite.

11- Vers l'An 1185 (toujours durant le Royaume Chrétien de Jérusalem lorsque les Juifs, apparemment, étaient autorisés à y venir plutôt librement) Rabbi Jacob ben Nataniel Ha Cohen écrit :

Rabbi Jacob ben Nataniel Ha Cohen :

A Jérusalem, il y a la Tour de David, et le Temple, et le Sanctuaire, et le Mur Occidental (mais les pierres du sommet sont nouvelles) et les carrières du Roi Salomon et les Portes de la Miséricorde (Porte Dorée) et le Puits dans lequel les Prêtres se lavaient, et le Monument d'Absalom, et, en dessous du Mont des Oliviers, face à la tour, il y a une tour posée sur une autre tour de ... coudées de hauteur, et il n'y a pas de route pour s'y rendre.

Les eaux de Siloë coulent tout près de la Montagne du Temple.

Entre Sion et Jérusalem il n'y a rien d'autre qu'un Rempart.

Ce sont là des choses connues, impossible d'en dire davantage. (?)

Il est difficile de savoir, dans ce texte, si Rabbi Jacob fait référence au "mur occidental" du Parvis intérieur de la Porte Dorée, ou bien au "rempart occidental" du Haram, tous deux ayant, vraisemblablement, à cette époque, des "pierres nouvelles en leur sommet".

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

En tout cas, il n'est fait aucune mention d'un Culte particulier qui serait pratiqué devant ce "Mur Occidental".

Et le seul Culte éventuel semble impliquer le "Temple" et le "Sanctuaire", c'est à dire, en cette période du Royaume Latin de Jérusalem, le Haram et le Templum Domini (Dôme du Rocher) où les Juifs avaient, selon les périodes, un assez libre accès, comme les Musulmans, les Croisés étant, d'une façon générale, plutôt accueillants et tolérants sur le plan du Culte, à l'inverse des Musulmans.

12- Vers l'An 1210 (Après la Reconquête de Jérusalem par les Musulmans) :

Rabbi Samuel ben Samson : *Itinéraire de la Palestine : I :*

Nous arrivâmes en vue de Jérusalem par l'ouest, et nous déchirâmes nos vêtements en découvrant la Ville Sainte, ainsi qu'il est prescrit de faire. Ce fut un moment de grande émotion et nous avons pleuré amèrement, Rabbi Jonathan, Grand Prêtre de Lunel, et moi.

Nous sommes entrés dans la Ville par la Porte ouest (Porte de Jaffa) ... et nous nous sommes avancés jusqu'à la Tour de David, où il est d'usage de se prosterner avant de se diriger vers le Temple.

A la Porte de Sichem nous nous sommes prosternés, de nouveau, devant le chemin qui mène à la Fontaine d'Etam, qui était le Lieu des Bains de Purification des Prêtres.

La Porte en face se trouve dans le rempart occidental : En bas de ce mur occidental, on peut voir une voûte qui se trouve dans les bases du Temple. C'est par ce passage souterrain que les Prêtres pouvaient accéder à la Fontaine d'Etam où se trouvait leur Bassin de Purification.

De là, nous sommes allés vers le Mont des Oliviers, où, jadis, la Vache Rousse était brûlée. Nous sommes allés au sommet du Mont, et c'est là que nous avons fait nos Prières deux fois, en ayant réuni le Mynian (Assemblée d'un minimum de dix hommes pour pouvoir accomplir une Prière communautaire). Le Jour du Sabbat nous avons récité la Prière de l'après-midi à l'endroit où les incirconcis (Chrétiens) ont, sans arrêt, édifié un Sanctuaire avec des Idoles (Statues) que cet Emplacement (Sacré) ne tolérait pas, et qui étaient renversées aussitôt qu'elles étaient érigées (une Église bâtie sur le Mont des Oliviers, et détruite par les Musulmans).

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Cet Emplacement est l'une des dix stations qui fut visitée par la Shekinah, lorsqu'Elle quitta sa Demeure Céleste pour venir bénir la Terre (*Zacharie : 14 : 4*). Les Ismaélites (Musulmans) vénèrent aussi cet endroit.

Seules les fondations en ont été conservées, et l'on peut toujours voir l'endroit, sur lequel l'Arche de l'Alliance avait été posée (lors de la fuite de David, hors de Jérusalem, quand son fils, Absalom, avait tenté de s'emparer du Pouvoir : 2 *Samuel 15 /24*) De là nous sommes allés aux eaux de Siloë, puis à Hebron.

Cette description de la Visite de Rabbi Samuel ben Samson à Jérusalem, après que la Ville ait été reconquise par Saladin, et après que le Haram soit redevenu Musulman, pose plusieurs questions, en fournissant certains renseignements confus :

- Rabbi Samuel ben Samson parle, avec assez de précision, du rempart occidental, pour expliquer, en particulier, que, à sa base, se trouve une Porte voûtée, qui permettait aux Prêtres du Temple Juif de se rendre, par un souterrain, à la "Fontaine d'Etam" afin d'y accomplir leur immersion rituelle dans les Eaux vives.

Cet emplacement, ainsi décrit par Rabbi Samuel ben Samson, pourrait se situer soit au niveau de l'Arche de Wilson, où passait l'Aqueduc amenant à l'Esplanade Herodienne, les Eaux de la Source d'Etam, soit à la Porte de Barclay.

- Pour ce qui concerne la Prière communautaire quotidienne, avec Mynian de 10 hommes, celle-ci, indiscutablement, se déroule sur le Mont des Oliviers, à l'époque de la Visite de Rabbi Samuel ben Samson.

Ainsi, est confirmé, une fois de plus, d'une façon indirecte qu'aucun Culte Juif particulier ne se déroule devant le rempart occidental du Haram, après la réoccupation Musulmane de Jérusalem.

13- Vers l'An 1217 : (Après la Réoccupation de Jérusalem par les Musulmans) :

Yehuda al-Harizi : *Pèlerinage en Terre Sainte* :

En arrivant à Jérusalem nous nous sommes inclinés et agenouillés pour remercier Dieu de nous avoir guidés jusqu'à cette Cité, où nous sommes restés pendant un mois. Le temps est passé très agréablement.

Chaque jour, nous allions visiter des sépultures et des monuments funéraires : Nous avons pleuré sur Sion en deuil de ses enfants, nous avons versé des larmes sur les ruines de ses Palais et de ses Demeures, et nous avons suivi la ligne des tombes des Justes qui sont placées tout autour.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Après quelques jours nous avons été saisis du désir de monter en haut du Mont des Oliviers pour nous prosterner devant l'Éternel et lui adresser nos Prières : C'était un tel tourment de contempler nos Parvis Sacrés transformés en un Sanctuaire étranger que nous tâchions de détourner notre regard du majestueux Édifice (Dôme du Rocher) qui se dresse maintenant sur l'Emplacement de l'ancien Tabernacle, où demeurait jadis la Providence.

Même si Yehuda al-Harizi n'est pas un Juif très pieux, et ne connaît pas bien les usages religieux qui sont prescrits à Jérusalem, il n'en demeure pas moins que sa curiosité poétique le pousse à aller voir tous les Lieux qui sont accessibles aux Pèlerins Juifs. Et, de toute évidence, là encore, le Mur Occidental du Haram ne fait pas partie de ce circuit.

14- Vers l'An 1238-1240 : (Après la réoccupation de Jérusalem par les Musulmans)

Rabbi Jacob, Messenger du Grand Rabbin Jechiel de Paris :

Introduction :

Voici les Pèlerinages des Enfants d'Israël qui souhaitent aller contempler et prier devant les sépultures des Patriarches, des Saints de la Terre Sainte, et le Très saint et Glorieux Temple où nos Pères priaient à Jérusalem. Que le Temple soit reconstruit, et son Culte restauré de notre vivant !

Jérusalem :

Lorsque nous sommes arrivés à Zophim, nous avons pu apercevoir Jérusalem, et nous avons déchiré nos vêtements ; et, lorsque nous sommes arrivés à Jérusalem, nous sommes allés sur une ruine, et, de là, nous avons contemplé le Mont du Temple (le Haram), avec le Mur du Parvis des Femmes, le Parvis d'Israël, l'Emplacement de l'Autel des Sacrifices, l'Emplacement du Temple et le Sanctuaire, et nous avons déchiré nos vêtements une seconde fois.

De Jérusalem nous nous sommes rendus au ruisseau de Siloë, dont les eaux proviennent du sous-sol de Mont du Temple, pour s'écouler jusque là. Ensuite ces eaux descendent jusqu'aux jardins de la Cité, et c'est là que nous nous sommes baignés. On dit que ces eaux guérissent les malades, et, à cause de cela, les Musulmans viennent se baigner ici.

De Siloë nous sommes montés au Mont des Oliviers, certains en suivant la Vallée, qui est la Vallée de Josaphat (Vallée du Cedron qui fut appelée Vallée de Josaphat par les Byzantins puis par les Musulmans), et, là, il y a un Cimetière Juif en dessous du Mont du Temple.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Et, en remontant la vallée, on arrive à la plate-forme, qui se trouve sur le Mont des Oliviers, et où la Vache Rousse était sacrifiée ; et, ensuite, on monte jusqu'à l'Emplacement qui se trouve en face de la Porte (Dorée) du Temple.

De là, on contemple le Mont du Temple et tous les Édifices qui s'y trouvent, et l'on prie en direction du Temple.

Rabbi Jacob décrit ensuite la Vallée de Josaphat, Sion (appellation Chrétienne), et la Tour de David ; puis il revient à la Description du Haram :

Les Murs (Remparts) du Parvis du Temple forment un carré, et l'on dit que sa longueur est de 360 coudées (180 mètres environ : erreur mais qui se trouve être le chiffre donné par Flavius Josèphe) et sa hauteur de 60 coudées (30 mètres environ?) la différence de 60 coudées (?) étant due au fait que des pierres (du sommet) ont été enlevées des remparts initiaux. Les matériaux qui constituent ces Remparts sont de très grandes pierres, et les coins de ces Remparts sont faits aussi de très grandes pierres : certaines mesurent 30 empan de long sur 6 empan de large (? erreur probable). Certains prétendent que ces pierres datent de la Construction d'Ezra (le second Temple).

Autour de l'Eben Shethyah (Roche de Fondation) les Rois Ismaélites ont fait construire un très bel Édifice comme Maison de Prière qui est surmonté d'une Coupole (Dôme du Rocher).

Cet Édifice se dresse sur l'Emplacement du Lieu Très Saint du Temple, et autour de cette Mosquée, se trouvent des piliers sur lesquels repose la coupole, et il semblerait que l'Espace, où se trouvent ces piliers, était l'Emplacement de l'Autel des Sacrifices qui était dans le Parvis d'Israël.

Les Musulmans se rassemblent là en foule, les jours de fête, et ils dansent en tournant en procession autour de cet Édifice, de la même façon que les Israélites avaient l'habitude de le faire, au septième jour des Grands Pèlerinages au Temple, si, toutefois, l'on peut, ainsi, comparer des actes Sacrés et des actes profanes.

La circumambulation autour du Dôme du Rocher avait été instituée par les Omayyades, pour rivaliser avec celle autour de la Kaaba de La Mecque, et semblerait, donc, s'être encore pratiquée en 1240.

Et il y a une déclivité face à ce grand Édifice qui est entourée par un haut mur comme l'était le mur du Parvis d'Israël ; et, au sud, il y a une descente avec des escaliers comme ceux qu'il y avait, jadis, au sud du Temple : et il y a, là, des entrées souterraines dans le mur du Parvis extérieur, et l'on dit que l'on peut monter par là jusqu'à l'Eben Shethyah.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

De nos jours, Jérusalem s'étend au nord-ouest du Mont du Temple mais il n'en était pas ainsi, dans les premiers temps, car Jérusalem s'étendait, alors, au sud du Mont du Temple, ainsi qu'il est dit dans *Ezechiel : 40 : 2* : (Vision d'Ezechiel) "*Au versant sud (du Mont du Temple) se trouvait l'Agglomération*", ainsi que dans *Psaumes 48 : 3* : "*Le Mont Sion à l'extrême nord*".

Et la cave de Sedecias se trouve aussi là (au nord du Haram).

Dans la Ville de Jérusalem il y a une Synagogue du Prophète Elie ; et il y a une niche dans son mur, pour y déposer les Rouleaux de la Loi, et le nom de l'Ineffable y est gravé.

Le rempart occidental du Haram, ou bien des prières devant ce rempart occidental du Haram ne sont pas du tout mentionnés, dans cette description détaillée de Rabbi Jacob, qui continue, ensuite, avec les environs de Jérusalem, puis avec Bethléem, Hebron et Rama.

15- - Rappel utile de certains Repères Chronologiques :

- **En 1244**, Jérusalem, dont les murailles défensives avaient été détruites en 1219 sur l'Ordre du Sultan de Damas, fut mise à sac par les Musulmans Khwarizmians, qui massacrèrent Chrétiens et Juifs.

- **En 1250**, les Mameluks, esclaves-mercenaires convertis à l'Islam, et à la solde des Ayubides, s'emparèrent du Pouvoir en Égypte, au Caire (Fustat) pour leur propre compte.

- **Vers l'an 1260**, Jérusalem fut, de nouveau, mise à sac par les Mongols.

Mais en 1260, également, les Mameluks vainquirent définitivement les Mongols.

Les Mameluks allaient, ensuite, administrer Jérusalem pendant trois siècles, et ce, jusqu'à l'arrivée au Pouvoir des Turcs Ottomans, en 1517 :

16- - Vers l'An 1267 : Après la mise à sac de Jérusalem par les Mongols, et durant les débuts de l'administration de Jérusalem par les Mameluks :

Nahmanide (Rabbi Moïse ben Nahaman, dit Ramban) : Lettre à son fils :

Que pourrai-je dire sur ce Pays ? Grande en est la solitude, grande en est le gâchis, et pour résumer, plus les Lieux en sont Sacrés et plus grande est leur Désolation ! Et Jérusalem est encore plus ravagée que le reste du Pays ; et la Judée est plus ravagée que la Galilée. Mais malgré cette terrible Destruction, c'est une Terre Bénie ! Jérusalem a environ 2.000 habitants, dont 300 Chrétiens qui échappèrent au sabre du Sultan. Il n'y a pas de Juifs.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Car depuis l'Attaque des Tartares (les Khwarizmians et les Mongols) les uns se sont enfuis, les autres ont péri par le sabre. Il n'y a que deux frères, qui sont teinturiers, et qui doivent acheter leurs ingrédients aux Autorités Musulmanes. Dix Juifs (dont huit extérieurs à Jérusalem) se rassemblent pour le Shabbath, et l'on procède au Service Religieux dans la maison de ces deux frères. Mais nous les avons encouragés et nous avons réussi à trouver un maison vacante, construite avec des piliers en marbre et comportant une belle voûte (peut-être, une partie des restes d'une Église des Croisés). Nous en avons fait une Synagogue.

Car cette Ville n'a plus de Maître véritable, et quiconque souhaite prendre possession d'une ruine, peut le faire. Nous avons fait des dons pour réparer cette Synagogue. Nous avons également envoyé quelqu'un à Sichem, afin qu'il nous rapporte des Rouleaux de la Loi, qui avaient été mis là-bas en sécurité (par les Juifs de Jérusalem) lors de l'invasion des Tartares (les Khwarizmians). Ainsi, l'on pourra organiser le Service de la Synagogue et rendre le Culte en ce lieu.

En effet, des Juifs viennent à Jérusalem, hommes et femmes, de Damas, d'Alep, et de toutes les Régions, pour contempler le Sanctuaire et y pleurer son deuil.

Ce Texte a l'intérêt d'évoquer la construction de la première Synagogue à Jérusalem, au début de la période des Mameluks, mais ne mentionne aucun Culte qui serait, alors, pratiqué, ou qui aurait été institué par Nahmanide, ou qui serait en projet, au rempart occidental du Haram.

17- - Vers l'An 1333 : Jérusalem sous domination des Musulmans Mameluks :

Rabbi Isaac ben Joseph ibn Chelo : *Les Chemins de Jérusalem* :

La Cité Sainte (2ème partie) :

La Communauté Juive de Jérusalem -Que l'Éternel la protège- est assez nombreuse. Elle est composée de Chefs de famille venus de toutes les parties du Monde, et principalement de France. Les Personnages les plus importants de la Communauté, ainsi que les principaux Rabbins, viennent de ce Royaume, et, parmi eux, Rabbi Chaïm et Rabbi Joseph. Ils vivent ici dans le bonheur et la tranquillité, chacun conformément à sa condition et à sa fortune, car les Autorités (Musulmanes) sont justes et bienveillantes. -Que l'Éternel les protègent et les fassent prospérer-

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Parmi les membres de la Communauté Juive de Jérusalem, il y a de nombreux artisans, tels que teinturiers, tailleurs, cordonniers, etc. D'autres font un commerce prospère avec toutes sortes de marchandises, et ils ont de beaux magasins. D'autres se consacrent aux Sciences, comme la Médecine, l'Astronomie et les Mathématiques. Mais la plus grande partie des Juifs cultivés travaillent jour et nuit à l'Étude de la Sainte Loi et de la Vérité qui se trouve dans la Cabale (Mystique Juive). Ils sont entretenus par la Communauté, car leur Mission est l'Étude de la Loi. Il y a, aussi, à Jérusalem, d'excellents Calligraphes, et leurs exemplaires sont extrêmement recherchés par les visiteurs étrangers qui les achètent pour les emporter dans leur Pays. J'ai vu une *Torah*, écrite avec un tel art, que plusieurs personnes se disputaient pour pouvoir l'acquérir, et ce fut, finalement, pour un prix extrêmement élevé, que le Chef des Synagogues de Babylone put l'emporter avec lui à Bagdad.

La Cité Sainte (1ère partie) :

La Cité Sainte possède aujourd'hui quatre Portes (Isaac ben Joseph ibn Chelo semble amalgamer des appellations Topographiques et des appellations Mystiques) : La Porte de la Miséricorde (Porte Dorée) à l'est, la Porte de David à l'ouest (Porte de Jaffa), la Porte d'Abraham au nord (Porte de Damas), et la Porte de Sion au sud.

En sortant de la Ville par la Porte de la Miséricorde (?) on monte au Mont des Oliviers, la Montagne de l'huile (Sacree), l'Endroit où, jadis, la Vache Rousse était brûlée. C'est de ce côté que se trouvent la Vallée de Josaphat, le torrent du Cedron, Bethphage et le Cimetière des Juifs.

Isaac ben Joseph ibn Chelo indique, ensuite, les itinéraires qui partent des trois autres Portes, puis il parle du Mont Sion, qu'il croit être la Sion Biblique, avant de décrire le Mont du Temple qu'il appelle le Mont Moriah :

C'est sur le Mont Moriah que, dans les temps anciens, le Temple de Salomon-Que l'Éternel le préserve- fut édifié. Et c'est de ce Temple que ce Mont fut appelé le Mont du Temple. Hélas, à cause de nos péchés, l'Emplacement, où se dressait le Temple Sacré, est occupé maintenant par un Édifice profane (Dôme du Rocher), qui fut construit par le Roi des Ismaélites (Omar) lorsqu'il s'empara de la Palestine et de Jérusalem, après avoir vaincu les incirconcis (Chrétiens).

En voici le Récit :

Le Roi (Omar), qui avait fait le voeu de rebâtir cet Édifice Sacré, si Dieu livrait la Cité Sainte entre ses mains, demanda aux Juifs de lui montrer où se trouvait l'Emplacement de ses ruines. Car les incirconcis (Chrétiens), par haine du Peuple de Dieu, avait entassé des ordures et saletés sur cet Emplacement, si

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

bien que plus personne ne savait exactement où se trouvaient ces ruines. Il y avait alors un vieux Juif qui déclara : "Si le Roi fait le serment de préserver le Mur Occidental (du Temple) je lui montrerai l'endroit où se trouvent les ruines du Temple." Aussitôt le Roi (Calife Omar) plaça sa main sur la cuisse du vieillard (en signe de Serment) et jura ce qu'il lui avait demandé. Lorsque le Juif eut montré au Roi l'Emplacement des ruines du Temple, qui étaient complètement recouverts d'immondices, le Roi fit déblayer et nettoyer l'endroit, en participant lui-même à ce nettoyage, jusqu'à ce que l'Emplacement apparaisse d'une propreté impeccable. Après cela il fit reconstruire le Temple, à l'exception du "Mur Occidental", et il en fit un Sanctuaire magnifique qu'il consacra à son Dieu. C'est ce "Mur" (Occidental) qui se trouve maintenant devant le Temple d'Omar ben Khattab (Dôme du Rocher), et qui porte le nom de "Porte de la Miséricorde" (Porte Dorée).

C'est là que les Juifs se rassemblent pour prier, ainsi que l'avait déjà rapporté Rabbi Benjamin de Tulède.

Et, à ce jour, ce Mur est l'une des sept merveilles (Mystiques) de la Cité Sainte, qui sont, ainsi : la Tour de David, le Palais de Salomon, la Tombe de Hulda la Prophétesse, le Sépulcres des Rois, le Palais de la Reine Héléne, la Porte de la Miséricorde, et le Mur Occidental (du Parvis intérieur de cette Porte de la Miséricorde = Porte Dorée).

Il est difficile de savoir :

- si ce Texte implique que les Autorités Mameluks avaient renouvelé, durant une brève période, l'Autorisation qui avait, jadis, été accordée par les Croisés aux Juifs, de venir prier sur le Haram-même, dans la Parvis intérieur de la Porte Dorée ;

- ou bien si ce Texte implique que les Juifs priaient, alors, à l'extérieur des remparts, en se tenant devant la Porte Dorée, ce qui paraîtrait plus vraisemblable (mais poserait le problème du cimetière Musulman installé devant la Porte Dorée).

Peut-être que, sur ce point particulier, Isaac ben Joseph ibn Chelo s'est simplement contenté de se référer à l'ancien récit de Benjamin de Tulède qui avait connu un grand succès d'édition et une diffusion importante.

- Par ailleurs, il convient de noter que Isaac ben Joseph ibn Chelo s'est également inspiré du récit d'un Juif français installé en Palestine, Estori Farchi.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Mais, dans tous les cas de figure, Isaac ben Joseph ibn Chelo, prend soin de préciser, comme Benjamin de Tulède avant lui, que le "Mur Occidental", révééré, alors, par les Juifs, est un mur intérieur, situé sur le Haram, et faisant partie de l'ensemble architectural du Parvis de la Porte Dorée, qui se trouve dans le rempart est du Haram, en face du Mont des Oliviers. Et, comme avant, et pendant, les Croisades, les Juifs prient toujours face a l'emplacement présumé du Temple disparu, en se tenant dans l'axe ancestral d'Est en Ouest, conformément à la Prescription de Moïse.

(Une Polémique a tenté de démontrer que ce Texte de Rabbi Isaac ben Joseph ibn Chelo était un Faux, fabriqué par Carmoly, qui l'avait édité, pour la première fois, **en 1847** : Outre le peu d'intérêt apparent d'inventer un Faux de ce genre, on peut admettre, que, même si tel avait été le cas, Carmoly se serait, alors, empressé de situer avec précision, dans ce texte, le Mur Occidental à l'ouest du Haram, et non pas au Parvis de la Porte Dorée du rempart oriental, afin de conférer une antériorité "historique" incontestable au Culte du "Mur des Lamentations" qui est, alors, pleinement attesté **en 1847**.)

17- Vers l'An 1488 : Jérusalem, durant la dernière période de domination par les Musulmans Mameluks :

Rabbi Obadiah da Bertinoro : (Célèbre Commentateur de la Mishnah) :
Lettre à son père (en Italie) : Extraits présentés dans un ordre thématique :

A environ 3/4 de mile (1 kilomètre environ) de Jérusalem, à un endroit où l'on accède au sommet de la montagne par des marches, nous avons aperçu la fameuse Cité Sainte, et, à cet endroit, nous avons déchiré nos vêtements, ainsi qu'il est prescrit.

En nous avançant, le Sanctuaire Glorieux de notre Temple détruit est apparu à nos yeux, et, de nouveau, nous avons déchiré nos vêtements

Jérusalem, dans sa plus grande partie, est en ruines et dévastée.

Point n'est nécessaire de préciser que la Ville n'est plus protégée par des Remparts (démolis en 1219 sur l'ordre du Sultan de Damas). On m'a dit que ses habitants sont au nombre de 4.000 familles.

Pour ce qui concerne les Juifs, 70 Familles de la classe la plus pauvre y sont demeurées. Il n'y a pratiquement pas une Famille qui n'est pas dans le besoin, et celle qui peut disposer de pain pendant une année est considérée comme étant riche. ...

Les Musulmans n'ont pas de Lois justes et ils les adaptent selon leur bon vouloir: Il est déjà arrivé à Jérusalem qu'un Arabe, pris de colère, ait égorgé sa

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

mère comme on égorge un mouton. Conduit devant les Juges, il prétextait l'ivresse. Aussitôt les Juges décidèrent que son crime était imputable aux Juifs et aux Chrétiens, qui résident dans le Pays, car ils sont les seuls à produire du vin. Les Juifs furent condamnés à une amende de six Florins, et les Chrétiens à une amende de douze Florins. L'assassin ne fut pas puni et il sortit libre du Tribunal, sans autre forme de Procès.

Il arrive, de la même façon, un nombre incroyable de choses qu'on ne saurait décrire. Les faux-témoins non-Juifs (et anti-Juifs) pullulent à Jérusalem, car ils ne subissent aucun interrogatoire, et ils n'ont même pas à prêter Serment : le Jugement est prononcé, sur le champ, conformément à leurs faux témoignages. Si de semblables Lois régissaient les Pays Chrétiens, chacun avalerait son prochain vivant. ...

La rue et le quartier des Juifs sont très grands, et certains Juifs demeurent à Sion même (Chrétienne). Auparavant, les Juifs avaient plus de maisons mais elles sont maintenant détruites et dévastées. C'est, en fait, un amas de ruines qui ne peuvent pas être reconstruites. En effet, les Lois et les Règlements interdisent à un Juif de reconstruire, sans autorisation des Autorités Musulmanes, sa maison et sa cour. Et, la plupart du temps, l'obtention éventuelle du Permis de Construire revient plus cher que la valeur de toute la Propriété. ...

La Synagogue de Jérusalem (peut-être la Synagogue construite par Nahmanide) ne compte plus, aujourd'hui, que de rares Rouleaux de la Loi, alors que, m'a-t-on dit, elle en possédait, jadis, plus de 300.

La Synagogue est construite sur des colonnes. Elle est longue, étroite et sombre ; la lumière n'y pénètre que par la porte. A l'intérieur se trouve une citerne.

Dans la cour de la Synagogue, il y a aussi une Église et une Mosquée. ...

Nul Juif n'est autorisé à pénétrer sur l'Esplanade du Temple. Et même si, parfois, les Musulmans sont désireux de faire venir des Juifs, menuisiers ou orfèvres, pour y faire des travaux, les Juifs refusent de s'y rendre, en raison du risque de Profanation (de marcher sur le sol des Lieux Saints du Temple).

Je n'ai pas pu savoir si les Musulmans pénétraient, eux, dans l'Emplacement où était le Lieu Très Saint. J'ai cherché, également, à savoir ce qu'est devenue l'Eben Shetyah, la Roche de Fondation, sur laquelle était posée l'Arche de l'Alliance.

On m'a dit qu'elle se trouve, maintenant, sous une belle et haute Coupole (Dôme du Rocher) que les Musulmans ont bâti au dessus d'elle, sur l'Esplanade du Temple. L'Eben Shetyah y est enfermée et personne ne peut s'en approcher.

Tout le Sanctuaire renferme de grandes richesses : On dit que les Rois (Musulmans) ont construit des salles couvertes d'or, et le Roi actuel aurait

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

construit un Édifice, décoré d'or et de pierres précieuses, encore plus beau que ceux des Rois précédents.

L'Esplanade du Temple a aujourd'hui douze Portes.

Celles qui sont appelées Portes de la Miséricorde (la Porte Dorée constituée de deux Poternes) sont en fer ; il y en a deux, côte à côte. Elles font face à l'Est du Temple. On n'en voit que la moitié au dessus du sol, car le reste est enfoncé en terre. On dit que les Musulmans ont souvent essayé de les dégager, sans succès.

Le rempart occidental, dont une grande partie se dresse encore, est formé de pierres très larges et épaisses : je n'ai jamais vu de pierres aussi grandes, dans un vieil Édifice, ni à Rome, ni dans un autre Pays.

Au nord-est (vraisemblablement une erreur à la place de sud-est) de l'Esplanade, dans l'angle, est construit un Bâtiment avec de très grandes pierres: J'y suis entré et j'ai vu un immense Édifice (les Écuries de Salomon) constitué par de hauts Piliers massifs : il y a tellement de Piliers que j'ai eu de la difficulté à aller jusqu'au bout de ce Bâtiment. Il est rempli de la terre, qui a été jetée là avec les ruines du Temple. Le Sanctuaire (Haram) repose sur ces Piliers, et à chacune de ces colonnes, il y a un trou au travers duquel on peut passer une corde. On dit que les taureaux et béliers, destinés à l'Autel des Sacrifices du Temple, étaient attachés là. ...

Lettre de Rabbi Obadiah da Bertinoro à son frère : Extraits :

Je vis ici à Jérusalem, dans la maison du Nasi (Président de la Communauté Juive) qui m'a nommé Responsable, et, deux fois par mois, je fais des Lectures à la Synagogue, en Hébreu, langue que la plupart des Juifs, ici, comprennent.

Mes sermons résonnent à leur oreilles comme un chant précieux : ils en font les louanges, ils aiment les écouter, mais ils ne mettent pas leurs actes en conformité avec mes prêches. ...

Tous les matins et tous les soirs, nous nous réunissons pour étudier la Halakah (Loi Juive). Deux élèves Sépharades suivent mon enseignement et nous avons maintenant, aussi, deux Rabbins Ashkenaze. ...

Puisse L'Éternel décider que la Cité et le Temple soient rebâtis, afin que les Exilés dispersés de Juda et d'Ephraïm viennent se rassembler ici, pour se prosterner devant l'Éternel et sa Montagne Sainte.

Ce Texte a une double importance, et il marque un tournant, pour ce qui concerne l'Histoire de l'Expression topographique : "Mur Occidental" :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

- En effet, pour la première fois d'une façon indiscutable, l'expression "Mur Occidental" désigne le Rempart Occidental du Haram, et non pas, comme chez les prédécesseurs de Rabbi Obadiah da Bertinoro, le "Mur Occidental", métaphoriquement spiritualisé, qui se trouve au petit Parvis intérieur de la Porte Dorée, au Rempart Oriental.

- Par ailleurs, Rabbi Obadiah da Bertinoro, qui est l'un des éminents Commentateurs de la *Mishnah*, et auquel la Direction Religieuse de la Communauté Juive de Jérusalem avait été confiée, ne mentionne, dans ses diverses lettres, aucun Culte, ou même simple rituel de prières, qui auraient été alors pratiqués, devant ce Mur Occidental du Haram :

Simplement, Rabbi Obadiah da Bertinoro exprime un intérêt architectural pour ce rempart, dont les pierres l'ont impressionné, et il compare ce mur "touristique" à d'autres constructions similaires qu'il a eu l'occasion de visiter lors de ses voyages, dont celui qu'il a fait à Rome.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

**3/ L'Invention
du Mur Occidental des Lamentations
au 16ème et 17ème siècle**

**Jérusalem
sous la Domination des Ottomans
1517 - 1917**

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

-1- Vers les années 1300, une nouvelle Puissance Musulmane a émergé :
Les Turcs Ottomans.

Le premier cercle de Développement de la Puissance Ottomane se déroule autour de Constantinople, sur le continent Asiatique, en Turquie, où les dernières Terres Chrétiennes seront conquises, et sur le Continent Européen, où les Ottomans, reprennent, à leur compte, l'avance inexorable de la mâchoire de la tenaille Islamique au détriment de l'Empire Byzantin :

- C'est ainsi que, **de 1359 à 1463** environ, les Ottomans s'avancent dans les Balkans, jusqu'à Vienne, et conquièrent, entre autres, la Grèce, la Serbie, la Bulgarie, la Moldavie, la Bosnie, et finalement Constantinople :

En effet, la séculaire Capitale Chrétienne d'Orient est prise en 1453.

Avec cette Prise de Constantinople, c'est tout un pan de la Chrétienté qui s'écroule à la fin d'un Millénaire Byzantin :

- Les plus belles Églises du Christianisme originel sont transformées en Mosquées, avec adjonction de Minarets pour l'appel des Muezzin.

- Le nom de l'Empereur Constantin, qui avait fait basculer tout l'Empire Romain dans la Chrétienté, et qui avait créé Constantinople en une jonction vivante du Paganisme et de la Chrétienté, est effacé :

- A sa place, la Capitale Chrétienne, appropriée par les Musulmans, et qui va devenir, dorénavant, la Capitale de l'Islam pour quatre siècles, est appelée Istanbul.

- **A partir de 1453**, les Ottomans conquièrent également le Hedjaz, avec ses deux Villes Saintes de l'Islam (La Mecque et Medine), l'Égypte, la Syrie, et la Palestine :

- **En 1517**, Le Sultan Selim fait son entrée dans Jérusalem,

- Et son fils, Soliman, qui règne **de 1520 à 1566**, fait reconstruire les remparts de la Jérusalem antique, approximativement telle que l'avait voulue Hadrien lorsqu'il avait créé Aelia Capitolina d'ou les Juifs avaient été bannis.

Cet Empire Ottoman, qui règne, alors, sur Jérusalem, va durer quatre siècles.

Mais, au 19^{ème} siècle, la montée en puissance technologique et militaire des Démocraties Européennes, émergeant du Judéo-Christianisme, va, progressivement, battre en brèche les possessions Ottomanes en Europe, où la Chrétienté réussira à récupérer son influence originelle, dans la majorité des régions reconquises.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

- **En 1920**, le Sultanat Ottoman est aboli par une Assemblée Nationale Turque.
Et, de cette façon, le dernier Calife de l'Histoire de l'Islam disparaît.

En fin de compte, l'Islam aura réussi à gagner, au détriment de la Chrétienté, un pied à terre sur le Continent Européen : à savoir, Istanbul et son arrière pays, ainsi que quelques Territoires comme, entre autres et par exemple, la Bosnie, le Kosovo et l'Albanie.

-2- C'est sous cet Empire Ottoman, au 16ème-17ème siècle semble-t-il, que va se constituer, progressivement, le Culte du "Mur des Lamentations", à Jérusalem, sans que l'on puisse en retracer la genèse exacte :

Les Juifs étaient regroupés principalement dans un quartier, qui était situé non loin du Rempart Occidental du Haram.

Comme l'accès au Haram leur était interdit, et comme le chemin vers le Mont des Oliviers était assez long, et souvent semé d'embûches, il semblerait que, assez naturellement, quand ils n'étaient pas dans leur Synagogue, certains groupes de Juifs en seraient venus, dans certaines occasions, à prier, en tentant de s'approcher le plus près possible de l'Emplacement présumé de leur Temple disparu.

Or, il se trouve, que le long du Rempart Occidental du Haram, il y avait, alors, un corridor en cul-de-sac, d'une trentaine de mètres de long et de quatre mètres de large :

Et l'on pouvait, à partir de la rue David, accéder à l'extrémité nord de ce corridor, par une petite ruelle perpendiculaire de 2,50 mètres de large, débouchant à la base-même du Rempart Occidental du Haram.

Cette ruelle, toutefois, était, à l'origine, enclose dans l'Enceinte d'une Mosquée.

Lorsque les Juifs réussirent à obtenir l'accès à cette ruelle, sous l'Empire Ottoman, le petit corridor qui longeait la base du Rempart Occidental leur offrit un immense avantage :

En effet, il ne constituait pas une voie de passage, étant en cul-de-sac, et il était entièrement bordé par les murs aveugles de la Mosquée, de Bâtiments divers, ainsi que par des murs de quelques cours publiques ou privées.

Cette discrétion sécuritaire, qui mettait les Juifs à l'abri des regards des Musulmans, ainsi que l'authenticité impressionnante des pierres Hérodiennes de la base de ce rempart, formaient, de la sorte, une ambiance propice au développement d'un Culte nostalgique de la Mémoire Mystique Hébraïque.

Aussi, assez rapidement, pour les Juifs qui venaient y prier, le fait que ce rempart se situait à l'occident du Haram, autorisa-t-il une assimilation, Mystique et Spéculative, au "Mur Occidental" du Lieu Très Saint du Temple disparu.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Mais, ce faisant, les Juifs accomplissaient une sorte de Révolution Cultuelle :

En effet, en dehors des Synagogues de Palestine dont l'axe était constamment dirigé vers le Temple des Juifs, s'installait, progressivement, à Jérusalem-même, la légitimité d'une pratique, instaurée en rapport topographique avec le Temple :

Or, cette nouvelle pratique s'avérait en contradiction absolue avec la Règle Mosaique, dont la Création Divine avait prescrit que le Culte Cosmique organisé au Temple serait toujours rendu dans l'axe Est-Ouest, et non pas dans l'axe Ouest-Est du Sanctuaire, et, par voie de conséquence, également dans l'axe Est-Ouest de l'Emplacement supposé du Temple disparu.

-3- En poursuivant, ci-après, notre revue des Textes Juifs concernant la Ville de Jérusalem et le Culte Juif, nous ne rendrons compte que des témoignages qui font une référence spécifique et directe à ce Mur des Lamentations, au 17ème et 18ème siècles.

En effet, certains récits indirects, et vraisemblablement apocryphes, avancent l'éventualité d'un début de Culte devant le Mur des Lamentations, dès le 16ème siècle.

Ces récits font, par exemple, du Sultan Selim, premier Conquérant Ottoman de Jérusalem en 1517, l'initiateur tolérant du Culte Juif au Mur des Lamentations :

En réalité, ces récits étaient destinés à accréditer une légitimité de Jurisprudence, pour le Culte au Mur des Lamentations, en faisant remonter au Fondateur de l'Empire Ottoman l'Autorisation qui aurait été accordée aux Juifs à cet égard.

Mais il se trouve ces Récits indirects et apocryphes sont démentis par des témoignages directs :

Ainsi, par exemple, le témoignage assez détaillé de Rabbi Moïse Basola, qui date des années 1523, ne fait strictement aucune mention d'un quelconque Culte Juif au rempart occidental du Haram à son époque :

-4- Vers l'An 1523 : Après la Conquête de Jérusalem par Selim, Fondateur de la Dynastie des Ottomans :

Rabbi Moïse Basola : Récit de Pèlerinage : Extraits :

A Jérusalem, j'ai pu louer une chambre dans une grande maison appelée la Maison de Pilate. J'étais au dernier étage, et, de là, j'avais la vue sur l'esplanade du Temple (Haram). Il n'y a pas d'autre maison à Jérusalem d'où l'on peut voir autant du Sanctuaire : c'est Dieu qui m'a guidé jusqu'à cet endroit. Aussi, tous les matins à l'aube, je récite la Prière en regardant le Temple avant d'aller à la Synagogue. -Que Dieu soit béni de m'avoir jugé digne de cela.-

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Lorsque l'on se trouve au sommet du Mont des Oliviers et que l'on regarde en direction de Jérusalem, on peut contempler toute l'Esplanade du Temple avec ses parvis et ses jardins. De ce côté, à l'Orient, le Sanctuaire a deux Portes en fer, qui sont fermées et dont les bases sont enterrées. On les appelle les Portes de la Miséricorde (Porte Dorée). On raconte que les jeunes mariés entraient par l'une et que les endeuillés sortaient par l'autre.

Près du Temple (Dôme du Rocher) du côté sud, il y a un Édifice que l'on appelle l'Académie (?) de Salomon (Mosquée Al-Aqsa).

En dehors de Jérusalem, et sur le versant sud se trouve le Mont Sion (Chrétien) ; Le Nasi (Président de la Communauté Juive de Jérusalem) -Que la Roche de la Fondation et le Créateur le préservent- m'a indiqué que l'endroit, occupé jadis par les Juifs, allait du Mont Sion au Temple, et cela me semble vraisemblable. ... Sur le Mont Sion, il y a un Édifice pour les Prêtres Chrétiens, comme les monastères en Italie. A côté, il y a une porte en fer, et l'on dit que David et Salomon sont enterrés là. Mais les Musulmans n'autorisent personne à y pénétrer.

Toujours de ce côté de Jérusalem, il y a une Citadelle bien fortifiée : on l'appelle la Tour de David.

La Tombe de Jésus se trouve dans Jérusalem à l'ouest : là, il y a deux Églises face à face. ...

Il n'y a qu'une Synagogue à Jérusalem. Elle est belle avec quatre colonnades.

Elle mesure 63 pieds de long et 28 de large (18 x 10 mètres, environ). En face de son Arche, il y a une Salle pour les Rouleaux de la Torah, qui y sont disposés tout autour : il y en a plus de 60. Les Juifs prient vers l'est, dans la direction du Temple. La Synagogue n'a pas de lumière (du jour), à l'exception de l'entrée, qui est à l'ouest, et au dessus de laquelle, il y a une petite fenêtre. Aussi, les Juifs y utilisent des lampes qui sont allumées durant la journée.

Rabbi Moïse Basola donne ensuite des explications détaillées sur les Personnages importants de la Communauté Juive de Jérusalem, sur sa composition, sur le Culte qui y est pratiqué, et sur les études religieuses qui y sont poursuivies.

Mais Rabbi Moïse Basola ne fait aucune allusion à un quelconque Culte au Mur Occidental du Haram.

Son Récit, a, en outre, l'avantage de bien préciser l'axe de prière, dans la Synagogue, qui est orienté vers le Temple, comme pour toutes les Synagogues de la Palestine et de l'Orient.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

-5- Vers l'An 1658 : Il semblerait que l'un des premiers textes, qui mentionne, explicitement, le Culte Juif devant le Rempart Occidental du Haram, date de 1658 :

Ce Récit est celui d'un Juif Karaïte, Moïse Yerushalam :

Moïse Yerushalam : Description de Jérusalem :

Maintenant tout le monde sait que un Mur, et un Mur seulement, a été préservé du Temple, et que c'est là que nous devons pleurer et nous lamenter sur la Destruction de notre Temple : Ce Mur est appelé le Mur Occidental ...

Près de ce Mur Occidental, les Arabes ont construit une Mosquée et l'ont entourée d'un mur. Or, ce mur de la Mosquée englobe également le Mur du Temple si bien que personne ne peut s'en approcher. Mais les Juifs ont obtenu l'autorisation de s'y rendre et ils paient pour cela une taxe de dix Paras.

Les Juifs de Jérusalem payent cette taxe qui leur donne libre accès pour toute l'année, et ils peuvent s'y rendre autant de fois qu'ils le souhaitent.

Mais il faut s'y rendre en venant de l'extérieur du Haram, car aucun Juif ne peut pénétrer dans le Haram.

La plus grande Sainteté est attachée au Mur Occidental du Temple, depuis les origines et pour toujours.

Ce Texte de Moïse Yerushalam est le premier, semble-t-il, qui affirme, ainsi, nettement, la confusion, délibérée et mystique, entre, d'une part, le Mur Occidental du Temple disparu, et d'autre part, le rempart occidental de l'Esplanade présumée, sur laquelle se serait dressé, jadis, le Temple proprement dit.

- 6- Vers l'An 1710 :

Entre autres textes de la même époque, on dispose, par exemple, de celui de Gedaliah, un immigrant Juif Polonais, vers les années 1710 :

Gedaliah : Recherche de la Paix à Jérusalem :

Le Mur Occidental qui subsiste du Temple (rempart du Haram) est très long et très haut. La plus grande partie de sa hauteur est très ancienne et les pierres en sont très grandes. Certaines de ces pierres mesurent entre cinq et six coudées de large, comme de hauteur (3 mètres environ). Par contre je ne sais pas combien elles mesurent en profondeur. Si je pouvais les voir à l'extrémité du Mur, j'aurais pu savoir quelle est leur épaisseur.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Mais, à l'extrémité sud du Mur, on a construit une cour qui cache le Mur, et à l'autre extrémité du Mur, se trouve la maison d'un Juge Musulman....

Les Musulmans ont surélevé le sommet du Mur (rempart occidental) en y bâtissant de nouveaux Édifices qui le rehausse d'autant. Et, dans ces nouvelles Constructions, il y a des portes qui permettent d'y entrer et d'en sortir. Seuls, les Musulmans ont le droit de pénétrer dans l'Espace du Temple (le Haram), et cela est formellement interdit à tout Juif ou autre non-Musulman, à moins que -Dieu nous en préserve- il se convertisse sur le champ à l'Islam.

En effet, les Musulmans déclarent qu'aucun membre d'une autre religion n'est digne de pénétrer dans ce Territoire Sacré.

Et bien que l'Éternel, à l'origine, avait choisi les Juifs, parce qu'ils ont péché Il les a abandonnés et Il a choisi les Ismaélites : c'est, du moins, ce que les Musulmans prétendent constamment.

Lorsque nous allons au Mur (rempart occidental) pour prier, nous nous trouvons, en réalité, "*derrière notre Mur*" (*Cantique des Cantiques* : 2 : 9), mais tout près.

La veille de la Nouvelle Lune, le 9 d'Ab (Jour anniversaire de la destruction du Temple), ainsi que pour les autres jours de jeûne, les Juifs se rendent au "Mur" pour y prier, et, bien que les femmes s'y lamentent amèrement, personne ne vient nous interrompre. Le Juge Musulman, qui habite à côté, et qui entend les pleurs, n'intervient pas ni ne nous chasse. Parfois, un jeune Arabe s'approche pour embêter les Juifs, mais on lui donne aussitôt une pièce et il s'en va, en nous laissant tranquilles. D'ailleurs, si un Dignitaire Musulman le surprenait, ce jeune Arabe serait sévèrement réprimandé.

Ce Site du Temple est assez loin des rues où vivent les Juifs : aussi, nous devons passer par les marchés et par d'autres rues (occupées par les Musulmans, à savoir le quartier des Mughrabis) pour pouvoir nous rendre au Mur Occidental. La Prière faite au "Mur Occidental" est la plus enviable de toutes les Prières.

Ce texte de Gedaliah, extrêmement précis, rend compte de l'embarras religieux qui subsiste, dans les débuts de ce Culte du Mur des Lamentations, en constatant que les Juifs, qui prient devant le Mur des Lamentations, se trouvent, en fait, "derrière" le Mur Occidental supposé du Temple, c'est à dire à l'envers de l'axe est-ouest, imposé pour la Prière devant ce Temple, en dehors des Synagogues.

Aussi, les Rabbins avaient commencé à chercher, dans les Textes Sacrés, une exégèse qui permettrait d'entériner et de légitimer ce Rite naissant, qui allait en s'amplifiant :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Cette Justification d'un **Culte pratiqué à l'envers, "derrière le Mur"**, s'avéra, d'emblée, assez laborieuse, puisque la seule Référence trouvée fut un Verset d'évocation amoureuse, dans le *Cantique des Cantiques*, assez éloigné de la Rigueur Cosmique du Rite Mosaique fixé par l'Éternel, en accord avec la course du Soleil :

Cantique des Cantiques : 2 : 8-9 :
Écoutez, c'est mon bien aimé,
C'est lui qui arrive,
Franchissant d'un bond
Monts et collines.
On dirait une gazelle
Ou un jeune cerf.
Le voici qui s'arrête *derrière notre mur,*
Cherchant à voir à travers la fenêtre...

7- Corroborant pleinement l'apparition de ces premiers textes du 18ème siècle, qui attestent, ainsi, de façon précise, d'un Culte qui est rendu par les Juifs devant le rempart occidental du Haram, **la première Représentation graphique du Mur Occidental semblerait également dater de 1743 :**

Il s'agit d'une Illustration sommaire, avec un bref commentaire, figurant dans un Livre Hébreu sur Jérusalem, qui fut édité à Istanbul, et dont l'Auteur est Poliastro.

Malgré les difficultés sans nombre, les persécutions incessantes, et les violences récurrentes qui seront exercées à leur encontre, et dont le récit n'entre pas dans le cadre du présent ouvrage, les Juifs resteront, désormais, indéfectiblement, attachés à ce Mur Occidental des Lamentations, jusqu'au jour où, au 20ème siècle, renaissant de leurs cendres, et ayant reconquis Jérusalem, ils pourront s'en approcher librement, sans risques, sans avoir à payer de taxes, et avec un sentiment de légitimité pleinement recouvrée.

-8- Juste avant l'Avènement des archéologues à ambition scientifique du 19ème siècle, un Voyageur français, venu à Jérusalem, vers les années **1810**, rend compte, avec acuité, de la condition Idéologique des Juifs dans Jérusalem, à cette époque :

Et, dans la situation de persécution feutrée qu'ils y subissent sans broncher, leur attachement Mystique au Mur des Lamentations apparaît, alors, en réalité, comme l'une des manifestations visibles d'une Aimantation Génétique que les Juifs reconnaissent en tant que d'Imposition Divine.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Le Voyageur Français, qui tentait, ainsi, de décrypter ces lignes de force Idéologiques qu'il put observer à Jérusalem, est Chateaubriand (1768-1848) :

Vers l'An 1807 :

Chateaubriand : Itinéraire de Paris à Jérusalem : Jérusalem : Extrait :

Jetez les yeux entre la montagne de Sion et le Temple ; voyez cet autre petit peuple qui vit séparé du reste des habitants de la Cité. Objet particulier de tous les mépris, il baisse la tête sans se plaindre ; il souffre toutes les avanies sans demander justice ; il se laisse accabler de coups sans soupirer ; on lui demande sa tête : il la présente au cimetière. Si quelque membre de cette société proscrite vient à mourir, son compagnon ira, pendant la nuit, l'enterrer furtivement dans la vallée de Josaphat, à l'ombre du Temple de Salomon. Pénétrez dans la demeure de ce peuple, vous le trouverez dans une affreuse misère, faisant lire un Livre mystérieux à des enfants, qui, à leur tour, le feront lire à leurs enfants. Ce qu'il faisait, il y a cinq mille ans, ce peuple le fait encore. Il a assisté dix-sept fois à la ruine de Jérusalem, et rien ne peut le décourager ; rien ne peut l'empêcher de tourner ses regards vers Sion (Juive). Quand on voit les Juifs dispersés sur la terre, selon la Parole de Dieu, on est surpris, sans doute : mais pour être frappé d'un étonnement surnaturel, il faut les retrouver à Jérusalem ; il faut voir ces légitimes maîtres de la Judée, esclaves et étrangers dans leur propre pays ; il faut les voir attendant, sous toutes les oppressions, un Roi qui doit les délivrer. Écrasés par la Croix qui les condamne, et qui est plantée sur leurs têtes, cachés près du Temple dont il ne reste pas pierre sur pierre, ils demeurent dans leur déplorable aveuglement.

Les Perses, les Grecs, les Romains ont disparu de la terre ; et un petit peuple, dont l'origine précéda celle de ces grands peuples, existe encore sans mélange dans les décombres de sa Patrie.

Si quelque chose, parmi les Nations, porte le caractère du miracle, nous pensons que ce caractère est ici.

Cette acuité d'observation, annonciatrice de l'analyse Proustienne, et que peu d'écrivains, Chrétiens ou Musulmans, ont exercé à l'égard des Juifs, Chateaubriand l'applique également aux Musulmans :

En effet, Chateaubriand visitait tout l'Orient Musulman, dont les régions des Balkans et la Grèce, occupées, alors, par les Turcs Ottomans.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Et Chateaubriand, qui pressent que le Christianisme était en train d'enfanter la Démocratie, perçoit, par contre, dans l'Islam, comme une sorte d'emprisonnement collectif, figé dans une gangue inébranlable de soumission à la seule Loi absolue du plus fort et du plus violent :

Chateaubriand : Itinéraire de Paris à Jérusalem : Jérusalem : Extrait :

Accoutumés à suivre les destinées d'un Maître, ils (les Musulmans) n'ont point de Loi qui les attache à des idées d'ordre et de modération politique : Tuer, quand on est le plus fort, leur semble un droit légitime ; ils s'y soumettent ou l'exercent avec la même indifférence. Ils appartiennent essentiellement à l'épée ; ils aiment les prodiges qu'elle opère : le glaive est pour eux la baguette d'un Génie qui élève et détruit les Empires. La Liberté, ils l'ignorent : la Force est leur Dieu. Quand ils sont longtemps sans voir apparaître ces Conquérants, exécuteurs des hautes justices du Ciel, ils ont l'air de soldats sans Chef, de citoyens sans Législateur, et d'une famille sans Père.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan
